

Projets du programme Changer les mentalités Juillet 2010

PROJETS EN SOINS DE SANTÉ

- 1. *Toxicomanies et santé mentale (Hôpital général de North Bay, North Bay, Ontario):*** L'hôpital général de North Bay procède actuellement à la fusion de trois hôpitaux (dont un centre spécialisé en santé mentale) en un seul établissement et souhaite réduire la stigmatisation avant de mener à bien ce projet. Encore en cours d'élaboration, ce projet permettra aux prestataires de soins de santé de l'hôpital général de North Bay d'écouter les témoignages d'utilisateurs de services ayant vécu la maladie mentale.
- 2. *Programme de soins infirmiers en santé mentale de l'université de Brandon (Université de Brandon, Brandon, Manitoba, et université de Winnipeg, Winnipeg, Manitoba):*** Les étudiants d'un cours de quatrième année sur le rétablissement et la réadaptation psychiatriques devront rédiger un récit narratif sur le rétablissement, lequel devra mettre en lumière le rétablissement et les forces intrinsèques des personnes aux prises avec des troubles psychiatriques. Chaque étudiant doit rencontrer un client désigné durant la session (de septembre à décembre) afin de rédiger le récit narratif de son rétablissement. Ce projet a lieu depuis dix ans et s'adresse aux étudiants des campus de Winnipeg et de Brandon.
- 3. *Services en toxicomanie et en santé mentale de Castlegar (Interior Health, Castlegar, Colombie-Britannique):*** Ce projet prévoit offrir, en milieu hospitalier, des programmes destinés au personnel de première ligne (médecins, infirmières, responsables du tri) dans six salles d'urgence d'hôpitaux de la région soit Castlegar, Kelowna, Williams Lake, Penticton, Cranbrook, et Salmon Arm. Il vise à réduire la stigmatisation vécue par les personnes qui ont une maladie mentale en vue d'améliorer la qualité des services qui leur sont dispensés. L'équipe de *Changer les mentalités* procèdera à une évaluation du projet afin d'en déterminer l'efficacité. Si les résultats s'avèrent satisfaisants, il sera offert dans d'autres hôpitaux à travers le Canada.
- 4. *Centre de formation et de préceptorat en santé mentale (Centre hospitalier universitaire, Sherbrooke, Québec):*** Ce projet prévoit offrir des présentations données par un groupe constitué d'un utilisateur de services, d'un psychiatre, d'un prestataire de soins de santé, et d'un journaliste lors desquelles chaque membre évoque la stigmatisation attachée à la maladie mentale. À cette occasion, l'utilisateur de services partage son expérience et les autres membres du groupe donnent leur point de vue. On prévoit également organiser une discussion dirigée par un animateur. Les participants seront des prestataires de soins de santé déjà en exercice ou en formation.

5. ***Changer les mentalités – Terre-Neuve (Association canadienne pour la santé mentale, section de Terre-Neuve, St. John’s, Terre-Neuve-et-Labrador)***: Un DVD éducatif novateur et à usages multiples sur la maladie mentale a été élaboré afin de répondre aux besoins de la communauté en matière de sensibilisation à la santé mentale ou de lutte contre la stigmatisation et pour favoriser leur compréhension de la santé et de la maladie mentales. Déjà utilisé pour la formation de prestataires de soins de santé, ce CD contient le récit de dix utilisateurs ainsi que les témoignages relatant leur expérience de la maladie mentale.
6. ***Projet client-éducateur (Département d’ergothérapie, faculté de réadaptation, université de l’Alberta, Edmonton, Alberta)***: Durant huit semaines, les étudiants de première année de maîtrise en ergothérapie rencontrent des utilisateurs de services en santé mentale ou des clients-formateurs afin d’approfondir leurs connaissances sur la maladie mentale et les mythes qui y sont associés.
7. ***Lutte contre la stigmatisation et la discrimination chez les travailleurs sociaux professionnels ou en formation (Département de travail social, faculté des sciences sociales et des études professionnelles, université York, Toronto, Ontario)***: Ce programme d’une durée de trois heures est offert aux étudiants en travail social. Il porte sur différents types de stigmatisation. Un utilisateur de services ainsi qu’un professeur en travail social (qui pourrait aussi être un utilisateur) agissent à titre d’animateurs. La séance comprend un exposé magistral sur la santé mentale et le rétablissement au cours duquel est soulignée l’importance, en travail social, du rétablissement en santé mentale. Le documentaire intitulé *Extra Ordinary People* (voir ci-dessous) est ensuite visionné puis suivi d’une discussion.
8. ***Extra Ordinary People (Centre for Building a Culture of Recovery, Penetanguishene, Ontario)***: Ce documentaire DVD de 109 minutes traite de la stigmatisation et de la discrimination subies par des personnes de diverses origines, tels les jeunes autochtones, qui vivent avec la maladie mentale. Ce film cherche à démontrer le pouvoir de la dignité, du courage, et de l’espoir que l’on trouve dans le rétablissement.
9. ***Healthcare Professionals Champion – an Anti-Stigma Approach (Progress Place et le réseau universitaire de santé, Toronto, Ontario)***: Les prestataires de soins de santé travaillant dans trois hôpitaux affiliés au réseau universitaire de santé participeront à ce programme éducatif de lutte contre la stigmatisation. Dans chacun des trois hôpitaux, des membres du programme Clubhouse de l’association Progress Place de Toronto parleront de leur expérience personnelle de la maladie mentale et de leur cheminement vers le rétablissement.
10. ***Services en santé mentale (Autorité sanitaire régionale du Cap Breton, Cap Breton, Nouvelle-Écosse)***: Ce programme, en cours d’élaboration, s’adressera au personnel de première ligne du service d’urgence de l’hôpital.
11. ***Récit de Mike (Montréal, Québec)***: Mike Santoro, qui est atteint d’un trouble schizo-affectif depuis vingt-huit ans, offre des présentations, en anglais et en français, à divers groupes qui s’intéressent à son histoire personnelle. La vidéo intitulée «The 80/20 Project », qu’il a créée à

propos de sa maladie mentale, fait état de tous les efforts qu'il a appris à incorporer dans sa vie quotidienne – avec l'aide de sa famille, de ses amis, et du personnel médical – pour conserver une santé aussi bonne que possible et profiter au maximum de la vie. Après avoir montré son film (ou quelques séquences) au public, Mike dirige une session de questions et réponses. Récemment, après que Mike ait fait une présentation aux prestataires de soins de santé du Centre de la santé et des services sociaux de la Montagne à Montréal, *Changer les mentalités* a sondé le public pour déterminer l'efficacité de ce programme dans la diminution de la stigmatisation.

12. Photovoice: Exposing Our Path to Wellness (Association canadienne pour la santé mentale, section de Thunder Bay, Ontario): Cette présentation photographique vise à informer le public pour lui permettre de comprendre ce que signifie vivre avec une maladie mentale et pour le sensibiliser aux questions entourant le processus de rétablissement. Les photographies proviennent d'un groupe d'utilisateurs de services auxquels on a donné des appareils photo jetables en leur demandant de prendre des photos répondant à la question « Quelle est mon expérience de la vie avec une maladie mentale? ». Ensuite, cinq photos par individu ont été choisies et un collage a été effectué dans le but de faire comprendre au public ce que les images signifient et en quoi elles représentent l'expérience des utilisateurs face à la stigmatisation. Une discussion fait suite à la présentation.

13. Éducation et rétablissement (The Self Help Alliance, Guelph, Ontario): Ce projet mené par un utilisateur aborde le thème du rétablissement. Lors des présentations, l'utilisateur raconte d'abord son cheminement personnel puis décrit le concept de rétablissement et les changements requis dans les politiques organisationnelles et les services proposés afin d'améliorer le processus de rétablissement. Le conférencier explique également ce que signifie être un usager dans le système de santé mentale.

14. Établir les standards et évaluer 18 unités d'urgence (Centre hospitalier pour enfants de l'Est de l'Ontario, Ottawa, Ontario): Projet en cours d'élaboration qui mettra à contribution les prestataires de soins de santé du Centre hospitalier pour enfants de l'Est de l'Ontario et 18 salles d'urgence des hôpitaux de la région. Un sondage sera fait auprès des usagers des salles d'urgence et un programme permettant de changer l'attitude et les comportements des prestataires de soins de santé travaillant dans les salles d'urgence sera également mis en œuvre.

15. Stand Up for Mental Health (Stand Up For Mental Health, Vancouver, Colombie-Britannique): Ce projet a recours à la comédie pour réduire la stigmatisation et la discrimination. Des personnes ayant une expérience personnelle de la maladie mentale, ayant aussi suivi une formation de comédien, racontent des blagues au sujet de situations telles que recevoir un diagnostic, prendre des médicaments, voir des conseillers, et survivre au système de soins de santé. Dans le cadre de ce projet particulier, Stand Up for Mental Health compte se produire devant les étudiants de deuxième année de médecine de l'université de la Colombie-Britannique. Le programme prévoit aussi le visionnement d'une vidéo et une

discussion entre les étudiants et les comédiens. Il fera l'objet d'une évaluation visant à déterminer son efficacité à changer les attitudes.

- 16. Comprendre l'impact de la stigmatisation: Santé mentale et toxicomanies (Réseau local d'intégration des services de santé du Centre, Markham, Ontario):** Des utilisateurs expliquent au personnel hospitalier de première ligne les répercussions de la stigmatisation sur leur rétablissement. Ils parlent également des actions qui contribuent à faire une différence positive. Ces témoignages personnels d'utilisateurs de services complètent et renforcent d'autres volets du cours comme le visionnement de clips vidéo, des activités interactives et une discussion avec un utilisateur de services.
- 17. Walk a Mile in my Shoes (Ontario Shores Centre for Mental Health Sciences, Whitby, Ontario):** Approche novatrice qui utilise des vidéos pour simuler l'interaction avec des personnes vivant avec la maladie mentale. Le contenu éducatif, accessible par Internet, s'appuie sur un cursus d'avant-garde axé sur le rétablissement et cible le personnel infirmier et les étudiants en soins infirmiers.
- 18. Centre de santé IWK (Halifax, Nouvelle-Écosse):** Le centre de santé IWK s'est proposé à titre de centre d'essai pour mener une intervention de lutte contre la stigmatisation dans une salle d'urgence. L'hôpital a proposé d'informer les responsables du programme *Changer les mentalités* des expériences vécues par les patients et leur famille, y compris leur ressenti au sujet du traitement reçu des prestataires de soins de santé. On prévoit également mettre en œuvre des programmes destinés aux prestataires de soins de santé visant à réduire la stigmatisation et la discrimination dont font l'objet les patients et leurs proches.
- 19. Séminaire Mind (Université de Calgary, Calgary, Alberta):** Le séminaire Mind est offert à tous les étudiants de deuxième année de médecine de l'université de Calgary. Ce séminaire prévoit la présentation de tableaux cliniques intégrés liés à la maladie mentale ainsi que des rencontres avec des personnes qui ont une expérience personnelle de la maladie mentale. Les étudiants apprennent à poser un diagnostic, à procéder à un examen et à prendre en charge des tableaux cliniques correspondant à des troubles tels que l'abus de substances et la toxicomanie, le comportement suicidaire, la panique et l'anxiété, les psychoses, les troubles de l'humeur, les troubles de la personnalité, et la violence conjugale. Ce séminaire de 96 heures est hautement interactif et a suscité beaucoup d'intérêt pour la spécialisation en psychiatrie à l'issue du programme de formation générale des médecins.
- 20. Youth Speak Program (Laing House, Halifax, Nouvelle-Écosse):** L'atelier Youth Speak, géré par des jeunes, porte sur le stress, la santé mentale, la maladie mentale et la stigmatisation y étant associée. Conçue à l'intention des professionnels en soins de santé en formation, cette présentation multimédia interactive vise à mieux faire connaître et comprendre la maladie mentale, à donner de l'information au sujet des ressources et des traitements offerts et à décrire différents moyens permettant de réduire la stigmatisation et la discrimination envers les

personnes vivant avec une maladie mentale. Elle est destinée aux étudiants des facultés de médecine, de sciences infirmières, de travail social, et de pharmacie de l'université Dalhousie.

PROGRAMMES À L'INTENTION DES JEUNES

- 1. *Beautiful Minds/Beautiful Minds in Secondary Schools* (Association canadienne pour la santé mentale, section de Grand River, Guelph, Ontario):** Créé pour les jeunes du secondaire, ce programme vise à mieux faire connaître la santé mentale et à réduire la stigmatisation qui y est associée. Il est constitué de quatre volets que les enseignants peuvent adapter selon les besoins de leurs élèves. L'un des volets est une présentation faite en classe par un animateur en santé mentale et par un ou deux usagers (personnes ayant des antécédents de maladie mentale) qui reçoivent préalablement une formation de huit heures. La présence de membres du personnel de soutien de l'école est nécessaire afin de pouvoir aider les élèves au besoin. Ce programme est le plus souvent dispensé dans le cadre de cours d'éducation physique et d'hygiène de onzième année dans les établissements d'enseignement secondaire.
- 2. *Challenge Day* (Association canadienne pour la santé mentale, Caribou Chilcotin, Williams Lake, Colombie-Britannique):** Cet atelier de type expérientiel d'une durée de six heures dirigé par un animateur et destiné aux élèves du secondaire a pour objectif de faire tomber les barrières comme la stigmatisation, le racisme, etc., qui séparent les individus. Les jeunes se présentent, jouent à des jeux et apprennent à se connaître à un niveau totalement différent. Lorsqu'ils repartent, ils sont unis par une véritable compréhension mutuelle et éprouvent un nouveau respect pour leurs prochains. Ce programme fera l'objet d'une évaluation visant à déterminer son efficacité à réduire la stigmatisation et la discrimination chez les élèves.
- 3. *Projet de théâtre-jeunesse Cobblestone* (Mixed Company Theatre, Toronto, Ontario):** Cette approche consiste à offrir une tribune et un moyen d'expression aux jeunes qui ont connu la dépression, des problèmes de santé mentale, l'itinérance et la vie dans la rue. Au cours d'une période de trois semaines, chaque troupe, formée d'un groupe de base de 10 à 15 personnes ayant des problèmes de santé mentale, qui sont itinérants ou l'ont déjà été, est amenée à créer une pièce de 75 minutes. Celle-ci constitue à la fois un moyen d'expression créatif pour les participants et un outil d'éducation à l'intention de leur communauté. La troupe effectue ensuite une tournée et joue sa pièce dans des lieux de rassemblement de la communauté (foyers d'hébergement, refuges, centres de formation professionnelle) ou pour des organisations nationales et internationales du milieu de la santé mentale, de la pauvreté et de la défense des droits. L'utilisation par la Cobblestone Youth Troupe de la technique du « théâtre forum » et son recours à des acteurs issus de la communauté des personnes itinérantes permet l'expression de divers points de vue, encourage la compréhension de différents modes de vie et aide à rendre les gens plus conscients des conséquences de leurs gestes.
- 4. *Coalition Durham Talking About Mental Illness* (Ontario Shores Centre for Mental Health Sciences, Whitby, Ontario):** Ce programme qui combine éducation, militantisme, et contact

avec les personnes ayant un vécu de la maladie mentale offre la documentation nécessaire pour tenir une activité de formation de cinq jours ainsi que des ateliers de perfectionnement professionnel pour les enseignants. Le programme est dispensé par des représentants d'organismes communautaires, des conférenciers qui témoignent de leur vécu de la maladie mentale et des bénévoles de la communauté. On propose également un « sommet sur la stigmatisation » d'une journée, durant lequel des élèves et des enseignants de plusieurs écoles secondaires se retrouvent dans un établissement de soins de santé mentale pour recevoir de l'information, faire des exercices expérientiels et échanger avec les conférenciers.

5. **Bandes dessinées éducatives sur la santé (The Healthy Aboriginal Network, Vancouver, Colombie-Britannique):** Ces bandes dessinées destinées aux jeunes traitent de questions de santé et de société. Les sujets abordés jusqu'à maintenant sont la prévention du suicide, la dépendance au jeu, la prévention du diabète et le fait de rester à l'école. Plus récemment, un livre a été consacré à l'anxiété et à la santé mentale chez les enfants et les jeunes. La bande dessinée portant sur les problèmes de santé mentale chez les jeunes, et en particulier chez les adolescents autochtones, fera l'objet d'une évaluation visant à déterminer son efficacité à réduire la stigmatisation chez les élèves.
6. **Série *Iris the Dragon et Brave New Minds Walk (Iris the Dragon (Charity), Perth, Ontario):*** Les livres pour enfants de cette série abordent le sujet des problèmes de santé mentale de manière non menaçante et positive. Ils aident à informer les lecteurs au sujet de la santé mentale et du mieux-être, tout en montrant comment une communauté prévenante peut aider les enfants à atteindre leur potentiel. Les livres ont abordé plusieurs sujets dont les troubles bipolaires, les troubles de l'anxiété, le trouble de déficit de l'attention et hyperactivité et le syndrome d'Asperger.
7. ***Mental Health Matters (Digby Clare Mental Health Volunteers Association, Digby, Nouvelle-Écosse):*** Cette initiative prévoit des tournées dans les écoles lors desquelles un groupe constitué d'un psychiatre et de deux jeunes ayant un vécu de la maladie mentale font des présentations. À cette occasion, chaque participant parle de la stigmatisation liée à la maladie mentale. Les utilisateurs de services font part de leur expérience au public et participent à la présentation des autres membres du groupe. Ensuite, un animateur dirige une discussion avec l'auditoire.
8. ***mindyourmind (Family Service Thames Valley, London, Ontario):*** Offert principalement par Internet, ce programme a été créé pour et par des jeunes présentant des risques de stress, de troubles de santé mentale, de suicide, et de comportement autodestructeur mutilant. Il propose aux adolescents de l'information exacte, des ressources, et des outils d'adaptation. Dans le cadre de ce programme, on apprend à des équipes de jeunes à élaborer des ressources, à promouvoir une bonne santé mentale et à participer à l'animation et à l'organisation d'interventions dans la communauté et de présentations sur la santé. Dans le cadre de ce programme, on a également élaboré un outil interactif qui vise à lutter contre la maladie mentale chez les jeunes et à réduire la stigmatisation. Destiné aux jeunes de onzième année, ce

programme sera évalué afin de déterminer son efficacité pour diminuer la stigmatisation ainsi que tout autre obstacle rencontré par les adolescents qui ont besoin d'aide.

- 9. Programme de partenariat (Société de la schizophrénie de l'Alberta, bureau de Calgary, Alberta):** Ce programme destiné à des jeunes du secondaire propose des présentations en groupe visant à lutter contre la stigmatisation et les idées reçues liées à la maladie mentale. Des équipes de trois présentateurs font part de leur expérience de vie personnelle: une personne vivant avec la schizophrénie, une personne dont un proche vit avec une maladie mentale et un professionnel en santé mentale. Le présentateur atteint de la maladie parle de sa vie avec la schizophrénie, le membre de la famille explique les conséquences de la maladie sur l'intégrité de la cellule familiale tandis que le professionnel en santé mentale donne une vue d'ensemble clinique de la situation. La présentation est suivie d'une discussion.
- 10. Programme de partenariat (Société de la schizophrénie de la Saskatchewan, bureau de Regina, Saskatchewan):** Ce programme destiné à des jeunes du secondaire propose des présentations en groupe visant à lutter contre la stigmatisation et les idées reçues liées à la maladie mentale. Des équipes de trois présentateurs font part de leur expérience de vie personnelle: une personne vivant avec la schizophrénie, une personne dont un proche vit avec une maladie mentale et un professionnel en santé mentale. Le présentateur atteint de la maladie parle de sa vie avec la schizophrénie, le membre de la famille explique les conséquences de la maladie sur l'intégrité de la cellule familiale tandis que le professionnel en santé mentale donne une vue d'ensemble clinique de la situation. La présentation est suivie d'une discussion.
- 11. Programme de partenariat (Société de la schizophrénie de la Saskatchewan, bureau de Saskatoon, Saskatchewan):** Ce programme destiné à des jeunes du secondaire propose des présentations en groupe visant à lutter contre la stigmatisation et les idées reçues liées à la maladie mentale. Des équipes de trois présentateurs font part de leur expérience de vie personnelle: une personne vivant avec la schizophrénie, une personne dont un proche vit avec une maladie mentale et un professionnel en santé mentale. Le présentateur atteint de la maladie parle de sa vie avec la schizophrénie, le membre de la famille explique les conséquences de la maladie sur l'intégrité de la cellule familiale tandis que le professionnel en santé mentale donne une vue d'ensemble clinique de la situation. La présentation est suivie d'une discussion.
- 12. Rendezvous in the Classroom (Workman Arts, Toronto, Ontario):** Ce programme prévoit des visites de 75 minutes dans les écoles secondaires locales et régionales pour projeter aux élèves des courts-métrages portant sur la maladie mentale. Après le visionnement se déroule une discussion avec un groupe d'intervenants comprenant un cinéaste et des personnes qui ont vécu la maladie mentale ou qui travaillent dans ce domaine. Avant le visionnement, un guide des ressources est remis aux enseignants. Ce sont des étudiants ontariens, atteints ou non de maladie mentale, qui choisissent les films projetés dans le cadre du programme, lequel s'appuie sur la réussite du festival de films destiné aux jeunes intitulé « Rendezvous with Madness ».

- 13. *Talk To Youth Lately (Family Outreach and Response, Toronto, Ontario)*:** Ce programme utilise une approche visant la participation des jeunes. Aidés d'un jeune animateur, des adolescents ayant vécu la maladie mentale, ou ayant un ami ou un parent confronté à un problème de santé mentale, se rendent dans les écoles secondaires pour s'adresser pendant une heure aux élèves de onzième ou douzième année. Une période de questions et réponses fait suite à la présentation.
- 14. *Parlons de la maladie mentale (Association canadienne pour la santé mentale, Hamilton, Ontario)*:** Ce programme donne l'occasion aux élèves des classes de la septième à la douzième année d'entendre les témoignages de membres de leur communauté qui ont des antécédents de maladie mentale. On offre également de l'information au sujet des ressources qui fournissent aux jeunes un soutien et de l'aide pour composer avec la maladie mentale d'un membre de leur famille ou d'un ami. Le programme vise à faire mieux connaître la maladie mentale, à favoriser la sensibilisation à celle-ci et à faciliter l'intervention précoce tout en luttant contre la stigmatisation chez les élèves du secondaire.
- 15. *Parlons de la maladie mentale (Centre de toxicomanie et de santé mentale, Hamilton, Ontario)*:** Ce programme donne l'occasion aux élèves des classes de la septième à la douzième année d'entendre les témoignages de membres de leur communauté qui ont des antécédents de maladie mentale. On offre également de l'information au sujet des ressources qui fournissent aux jeunes un soutien et de l'aide pour composer avec la maladie mentale d'un membre de leur famille ou d'un ami. Le programme vise à faire mieux connaître la maladie mentale, à favoriser la sensibilisation à celle-ci et à faciliter l'intervention précoce tout en luttant contre la stigmatisation chez les élèves du secondaire.
- 16. *Parlons de la maladie mentale (Association canadienne pour la santé mentale, section de Champlain Est (Cornwall et Ottawa, Ontario)*:** Le but de ce programme est de réduire la stigmatisation associée à la maladie mentale par la sensibilisation. Les principales activités du programme consistent à offrir aux enseignants ou éducateurs un soutien et des documents appropriés afin de favoriser l'apprentissage à partir du programme de sensibilisation, à organiser des présentations de sensibilisation dans les écoles secondaires de la région ou dans d'autres lieux à vocation communautaire, à donner aux élèves du secondaire la possibilité de profiter des enseignements des gens qui ont une expérience directe de la maladie mentale, à fournir aux élèves du secondaire de l'information sur la maladie mentale et sur les ressources locales destinées aux jeunes, où ils pourront trouver du soutien, à offrir aux usagers-survivants la possibilité de développer leurs capacités et à les aider dans leur cheminement vers le rétablissement.
- 17. *The Dream Team (The Dream Team/Houselink, Toronto, Ontario)*:** Ce regroupement de personnes ayant vécu la maladie mentale et la toxicomanie milite en faveur de l'attribution de logements supervisés aux personnes vivant avec des troubles chroniques de santé mentale et de toxicomanie en Ontario. En racontant leur expérience personnelle, en militant en faveur d'une réforme des politiques, en effectuant des recherches, et en présentant les résultats de celles-ci,

ainsi qu'en sensibilisant le public aux questions liées à la stigmatisation et aux droits de la personne, les membres de Dream Team démontrent les effets bénéfiques du logement supervisé sur la vie des utilisateurs de services et s'efforcent de créer un environnement propice à l'épanouissement des personnes ayant un vécu de maladie mentale. Les membres de Dream Team adressent leur message aux politiciens, aux écoles, aux universités, aux fonctionnaires, aux organismes offrant des services et au public afin de mieux faire comprendre la situation des personnes ayant des problèmes liés à la santé mentale et la contribution que peuvent apporter ces dernières à leur communauté.

18. *The New Mentality* (Projet conjoint des services en Santé mentale pour enfants de l'Ontario et du Centre d'excellence provincial du CHEO en santé mentale des enfants et des adolescents, Toronto, Ontario): Ce projet vise à inciter les jeunes de toutes les régions de l'Ontario (utilisateurs ou non de services) à lutter contre la stigmatisation associée à la maladie mentale et à militer en faveur de services en santé mentale plus accessibles pour les enfants et les adolescents.

19. *Réseau de jeunes* (Association des troubles de l'humeur de la Colombie-Britannique, Vancouver, Colombie-Britannique): Ce programme prévoit la tenue de discussions dans les écoles avec des élèves de dixième année sur des questions entourant la santé mentale afin de mieux informer les jeunes à ce sujet et de lutter contre la stigmatisation. Les présentateurs, des jeunes ayant côtoyé la maladie mentale, sont recrutés, formés, et rémunérés pour animer l'atelier de 90 minutes offert dans le cadre du programme. Ils font également part de leur vécu et de leur expérience personnelle. Les ateliers se déroulent en classe, en l'absence de l'enseignant, du conseiller d'orientation ou de tout autre présentateur adulte. L'objectif du programme est d'aider les jeunes à trouver des techniques d'adaptation saines et positives et à savoir distinguer les signes et les symptômes de la maladie mentale afin de pouvoir reconnaître sa présence, de leur faire réaliser que la santé mentale est aussi importante que la santé physique et d'amener les enfants à parler de la maladie mentale et à lutter contre la stigmatisation en évoquant les mythes à ce sujet. Le programme fera l'objet d'une évaluation visant à déterminer son efficacité à réduire la stigmatisation.

20. *Youth Speak* (Laing House, Halifax, Nouvelle-Écosse): Ce programme fait appel à l'éducation par les pairs en vue d'accroître la connaissance et la compréhension des questions entourant la maladie mentale et de sensibiliser les jeunes à celles-ci tout en réduisant la stigmatisation et la discrimination qui y sont souvent associées. Dans les ateliers interactifs, animés par des membres de la Laing House qui sont eux-mêmes des utilisateurs de services en santé mentale, on encourage l'auditoire à chercher de l'aide, à s'exprimer et à dialoguer pour faire tomber les barrières de la maladie mentale.

21. *Clé 56* (Hôpital Louis-Hippolyte Lafontaine, Montréal, Québec): La direction de l'hôpital a confié à un cinéaste une clé (la clé 56) lui permettant d'ouvrir toutes les portes de l'unité de soins psychiatriques. Le cinéaste a suivi deux patients, de leur arrivée dans l'unité de soins jusqu'à leur retour dans la communauté, et a réalisé plusieurs capsules vidéo qui peuvent

aujourd'hui être vues sur YouTube. L'hôpital prévoit organiser des projections des capsules vidéo devant des élèves du secondaire afin d'évaluer si ces films de courte durée constituent un moyen efficace de lutte contre la stigmatisation.